Rencontre avec Simon, référent technique du Blue Deal Agricole

Ingénieur agronome, conseiller de terrain et passionné de machinisme agricole, Simon rejoint PROTECT'eau comme référent technique du projet Blue Deal Agricole. Sa mission : accompagner les agriculteurs dans la réduction des intrants en leur proposant des solutions adaptées à la réalité de leur exploitation. Il nous présente son parcours, son approche et ce qui l'anime dans cette nouvelle fonction.



Une passion agricole née très tôt

À 30 ans, Simon rejoint PROTECT'eau avec une solide expérience du conseil agricole. Son intérêt pour le secteur remonte à l'enfance. Son grand-père était un petit éleveur qui possédait des vaches, des moutons, des animaux de basse-cour et des abeilles. Simon passait ses week-ends et ses vacances chez lui, à nourrir les animaux et à participer aux tâches quotidiennes. Avec son frère, il profitait aussi des moissons pour accompagner des agriculteurs voisins dans leurs tracteurs. *« L'agriculture a marqué toute notre enfance et a toujours fait partie de notre vie. »*

Il se dirige donc naturellement vers des études d'agronomie et obtient son diplôme d'ingénieur agronome à la Haute École Condorcet, à Ath. Attiré par les productions végétales et le machinisme agricole, il réalise son stage de fin d'études chez un indépendant, qui lui propose ensuite de l'engager comme technico-commercial.

Pendant plusieurs années, Simon conseille les agriculteurs sur les semences, les engrais et les produits phytopharmaceutiques. Il s'efforce de répondre à leurs questions et suit les évolutions de la PAC et de la législation agricole.

Du conseil raisonné à la protection de l'eau

Dans cette première fonction, Simon cherche déjà à éviter les interventions inutiles. Lorsqu'une adventice ou un insecte n'est pas présent, il ne voit pas l'intérêt de recommander le produit correspondant. Son objectif est de raisonner au maximum son conseil, dans l'intérêt de l'agriculteur comme de l'environnement.

Rejoindre PROTECT'eau lui permet de prolonger cette démarche. Installé dans la région de Walcourt, Simon cultive un potager, élève quelques poules, entretient des arbres fruitiers et possède de*s ruches. « Mon potager, mes abeilles ou mes arbres fruitiers dépendent tous de l'eau. Il me paraît donc important de préserver cette ressource, et les valeurs de PROTECT'eau m'ont parlé. »*

Le Blue Deal Agricole lui offre aujourd'hui la possibilité d'aller plus loin, en travaillant sur la réduction des produits phytopharmaceutiques et des engrais de synthèse, ainsi que sur le développement de pratiques plus durables.

Un appui technique au service du terrain

Comme référent technique, Simon accompagnera les agriculteurs qui souhaitent réduire leur recours aux intrants. Il répondra à leurs questions, proposera des pistes d'amélioration et mettra en place des essais. Les

solutions pourront, par exemple, passer par des techniques mécaniques ou alternatives, une meilleure observation des parcelles et une réduction de l'utilisation des pesticides.

Son travail complétera celui des animateurs et animatrices, qui coordonneront les groupes et identifieront les problématiques communes. Les référents techniques interviendront alors selon les besoins, sous la forme d'un conseil, d'une formation ou d'un essai en ferme.

Pour Simon, cette mission ne se résume pas à sensibiliser. *« Il s'agit surtout de répondre aux questions des agriculteurs, d'offrir des pistes à ceux qui souhaitent faire évoluer leurs pratiques et de proposer des essais permettant de montrer concrètement l'intérêt de techniques qui fonctionnent déjà. »*

Partir de chaque exploitation

Les agriculteurs qui rejoignent le projet le font sur une base volontaire et peuvent se trouver à des stades très différents. La première étape sera donc de comprendre les pratiques déjà en place, les changements envisagés et la marge de manœuvre propre à chaque exploitation.

Dans une ferme déjà avancée dans la réduction des intrants, il sera possible de tester des techniques plus spécifiques. Dans une exploitation plus conventionnelle, Simon privilégiera de petites améliorations avant d'envisager des investissements importants ou des changements susceptibles de représenter un risque.

Cette progression doit aussi tenir compte de la personne. Simon a l'habitude d'échanger avec les agriculteurs, mais il sait que son discours et sa posture devront s'adapter à chacun. *« Il ne faut pas rester enfermé dans une méthode unique. Il faut avancer au cas par cas avec l'agriculteur. »*

Des essais ancrés dans la réalité des fermes

Parmi les leviers agronomiques envisagés figurent la diversification des rotations, l'alternance entre cultures d'hiver et de printemps, l'implantation de couverts végétaux plus diversifiés et l'observation avant toute intervention.

Les essais seront conduits à l'échelle réelle des exploitations, sur de grandes bandes ou dans des parcelles divisées en plusieurs modalités. Réalisés avec le matériel habituel des agriculteurs, ils pourront être comparés par des pesées séparées, des analyses de sol ou d'autres observations.

Cette proximité avec le terrain est essentielle pour Simon. Une solution pertinente en théorie ne peut pas toujours être appliquée telle quelle dans une ferme. Il faut tenir compte des contraintes de l'exploitation et des machines disponibles. *« Pour traduire une expertise technique en conseils concrets, il faut connaître les deux univers. En résumé, il faut parler la même langue que les agriculteurs. »*

Des résultats visibles dans les pratiques

La réduction des intrants se heurte toutefois à plusieurs obstacles. La crainte du changement en est un, surtout lorsqu'une méthode est utilisée depuis longtemps. L'équilibre économique des exploitations pèse également dans les décisions : avec des marges souvent faibles, prendre un risque ou investir dans du nouveau matériel peut être difficile.

Pour Simon, les résultats du projet se liront bien sûr dans les indicateurs, comme l'évolution de l'utilisation des intrants ou le changement des pratiques. Mais le retour direct des agriculteurs comptera tout autant. *« Si un agriculteur me dit qu'il a essayé une technique, qu'elle fonctionne, qu'il utilise moins d'intrants tout en conservant son rendement et en améliorant la vie de son sol, j'aurai réellement le sentiment que mon travail a du sens. »*

Une arrivée chaleureuse et des passions très agricoles

Après sa première semaine chez PROTECT'eau, Simon ne cache pas son enthousiasme : *« J'ai été extrêmement bien accueilli. Tout le monde est très sympathique, poli et de bonne humeur. »* Ses premiers échanges l'ont également rassuré : *« J'ai compris que mon expérience du terrain et ma connaissance de ce qui se fait et se conseille réellement dans les fermes étaient tout aussi importantes. »*

En dehors du travail, Simon reste proche de l'agriculture. *« Ma passion pour l'agriculture et le machinisme me suit aussi en dehors du travail. »* Depuis l'âge de huit ans, il photographie des machines agricoles et réalise, depuis une quinzaine d'années, des vidéos consacrées au machinisme. Il s'occupe aussi de son potager, de ses poules et de ses abeilles, et aimerait retrouver davantage de temps pour pratiquer le VTT.

Nous lui souhaitons la bienvenue chez PROTECT'eau et beaucoup de succès dans cette nouvelle mission au service du Blue Deal Agricole.